

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[20. Val-Richer, Mercredi 6 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 20. Val-Richer, Mercredi 6 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#), [Vieillesse](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-06-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4165, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

20 Val Richer, Mercredi 6 Juin 1855

Je me promène dans mon cabinet. Je ne tousse presque plus du tout. Les maux qui

me restent sont la susceptibilité de la poitrine et la fatigue. Avec quelques précautions, le temps les guérira. Ce qui passerait en deux jours, quand on est jeune, dure des semaines quand on est vieux. Moins on a de temps, plus on en perd. Croyez-vous que vos amis pacifiques, (j'entends les hommes d'esprit) aient jamais cru vraiment à la paix ? Pour moi, j'ai toujours fait de mon mieux pour y croire ; je me suis prêté à tous les bruits, à toutes les espérances. Au fond, je n'ai jamais eu foi, pas la moindre foi. Il fallait, pour faire la paix, un degré de prévoyance, d'indépendance d'esprit et de courage qui, si on l'avait eu, aurait empêché que la guerre ne commençât. Les passions et les faiblesses de la mauvaise politique ont pris le dessus en Europe. Je ne vois, pour le moment, qu'une chance à la paix ; c'est qu'à Pétersbourg, on ne soit pas très sérieux, ni très énergique et qu'après avoir subi quelques revers on accepte les premières propositions un peu modérées qui vous seront faites. Vous fera-t-on alors des propositions un peu modérées ? D'après ce que vous dit Fould et malgré ce que vous dit Greville, je veux l'espérer. Si la guerre ne finit pas ainsi tout est possible, la Russie abaissée, ou l'Europe bouleversée, mauvais avenir.

Mad. Lenormant m'écrit que le Duc de Noailles va partir pour Maintenon. Molé doit être établi à Champlâtreux. Des vrais habitués, il ne vous restera que Montebello. Que devient Duchâtel ? Je n'ai pas entendu parler de lui depuis bien longtemps.

Jeudi 7 10 heures Je vous ai écrit tous les jours. Moins que jamais j'y aurais manqué. Je sais ce que c'est que d'être inquiet. Vous aurez eu deux lettres le lendemain. Je continue à aller mieux. Le mal s'en va décidément. J'ai bien dormi cette nuit. Je reste faible et susceptible. Le chaud arrive et emportera tout.

Je suis très touché du bon souvenir du viconte de Carrera. Soyez assez bonne, je vous prie, pour lui en témoigner mon sentiment. J'aurais été très honoré et très heureux de faire ma cour à son Roi. Je regrette vivement que mon absence et ma santé me privent de cette bonne fortune. Adieu, Adieu. Ne soyez pas inquiète. G

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 20. Val-Richer, Mercredi 6 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6646>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

10 heures, et demi

Je vous répète que je suis beaucoup mieux; il  
me faut encore du soin et du repos; mais dans  
quelques jours, je sera tout-à-fait guéri, Adieu,  
Adieu.



20

Val Richer - Mercredi 6 Juin 1855

Je me promène dans mon  
cabinet. Je ne louste presque plus du tout. Le  
maux qui me restent sont la susceptibilité de  
la poitrine et la fatigue. Avec quelques  
précautions, le tout se guérira. Ce qui paraît  
en deux jours, quand on est jeune, dure de  
semaines quand on est vieux. Moins on a de  
temps, plus on en perd.

Croyez-vous que vos amis pacifiques (j'entends  
les hommes d'esprit) aient jamais cru vraiment  
à la paix? Pour moi, j'ai toujours fait de mon  
mieux pour y croire; je me suis prêté à tous les  
bruits, à toutes les espérances. Au fond, je n'ai  
jamais eu foi, par la moindre foi. Il faut  
pour faire la paix, un degré de prévoyance,  
d'indépendance d'esprit et de courage qui, si on  
l'avait eu, aurait empêché que la guerre ne  
commencât. Les passions et la faiblesse de la  
raison politique ont pris le dessus en Europe.  
Je ne vois pour le moment, qu'une chance à la  
paix; c'est que Pétersbourg en ne soit pas la

8

Sérieux, ni très énergique, ce qu'à priori avais subi  
quelque revers, on accepta les premières proposi-  
-tions un peu modérées qui vous seront faites.  
Vous fera-t-on alors des propositions un peu  
modérées? D'après ce que vous dit Dault et  
malgré ce que vous dit Sreville, je veux  
l'espérer. Si la guerre ne finit pas ainsi,  
tout est possible, la Russie abaissee sur l'Europe  
bouleversée. Mauvais avenir.

M<sup>re</sup> de Senormant m'écrit que le duc de  
Noailles va partir pour Maintenon. On ne  
doit être établi à Champlâtreux. Des vrais  
habités, il ne vous restera que Montebello.  
Que devient Duchâtel? Je n'ai pas entendu  
parler de lui depuis bien longtemps.

Vendredi 7 - 10 heures.

Je vous ai écrit tous les jours. Moins que jamais  
j'y aurais manqué. Je sais ce que c'est que d'être  
inquiète. Vous m'avez eu deux lettres de Londres.  
Je continue à aller mieux. Le mal d'au n'a  
rien diminué. J'ai bien dormi cette nuit. Je reste  
faible et susceptible. Le chaud arrive et  
empêchera tout.

Je suis très touché du bon souvenir du  
vicomte de Caradine. Soyez assez bonne, je vous  
prie, pour lui en témoigner mon sentiment.  
J'aurais été très honoré à très heureux de faire  
ma cour à son Roi. Je regrette vivement que  
mon absence et ma santé me privent de cette  
bonne fortune.

Adieu, Adieu. Ne soyez pas inquiète.